**Prédication du 15 décembre**

Le texte proposé à notre méditation ce matin se trouve dans l’Évangile de Luc chapitre 3, versets 10 à 18 :

« 10 Les foules demandaient à Jean : **"*Que nous faut-il donc faire ?*"** 11 Il leur répondait : "*Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu’il fasse de même*" 12 Des collecteurs d’impôts aussi vinrent se faire baptiser et lui dirent : "***Maître, que nous faut-il faire ?*"** 13 Il leur dit : "*N’exigez rien de plus que ce qui vous a été fixé*". 14 Des militaires lui demandaient : "***Et nous, que nous faut-il faire*** *?*" Il leur dit : "*Ne faites ni violence ni tort à personne, et contentez-vous de votre solde*". 15 Le peuple était dans l’attente et tous se posaient en eux-mêmes des questions au sujet de Jean : ne serait-il pas le Messie ? 16 Jean répondit à tous : "*Moi, c'est d’eau que je vous baptise* ; *mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu ;* 17 *il a sa pelle à vanner à la main pour nettoyer son aire et pour recueillir le blé dans son grenier ; mais la bale, il la brûlera au feu qui ne s’éteint pas*". 18 Ainsi, avec bien d’autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle ».

Chers frères et sœurs,

Dans les versets que nous avons lus, diverses personnes (les foules, les collecteurs d’impôts et des militaires) se posent une question que nous nous posons tous, petits et grands : **"*Que nous faut-il donc faire ?*"** Et Jean va répondre en allant plus loin que les traditionnels “*fais pas ci*”, “*fais pas ça*”. Les réponses qu’il donne permettent aux foules, jusqu’à nous aujourd’hui, d’inscrire l’Évangile dans le quotidien de la vie. Les paroles de Jean-Baptiste m’ont fait penser à ces 4 stylos.

1. **Le stylo-plume : un stylo personnel**

*(Montrer le stylo plume et demander pourquoi aux enfants)*

 Oui, le stylo-plume est “personnel”. On ne le prête pas. Chacun imprime à la plume sa propre manière d’écrire.... C’est ce que dit le baptiste. Il fait à chacun une réponse personne, individualisée. Adaptée à la particularité des existences : l’un doit partager sa tunique ou son repas, l’autre ne doit rien exiger de plus et le dernier ne doit faire violence à personne... *D*es réponses individualisées peut-être pour souligner qu’il n’y a pas une seule manière de bien se comporter en Christ mais des manières particulières. Le “bien faire” prend forme dans la vie des individus, selon leur âge, leur milieu, les problèmes auxquels ils sont confrontés. C’est à chacun de se demander comment sa foi en Christ peut s’incarner dans sa vie. A chacun de se demander : « *Et moi, dans ma situation, que dois-je faire ?* »

1. **Un crayon de couleur**

*(Montrer un crayon de couleur et demander pourquoi aux enfants)*

Un crayon de couleur, cela donne de la gaïeté, de la joie, de la lumière à un dessin. Les actions que préconise Jean-Baptiste sont dans cette ligne.Vous aurez remarqué : il n’est pas question de prière, d’aller au culte (ou à la synagogue), d’accomplir certains rites (sacrifices, on pourrait dire aujourd'hui baptême...) pas même d’exhortation à suivre les commandements. **Rien de tout cela**. **Les actions que propose Jean sont de l’ordre du relationnel.** Il s’agit de partage, d’entraide, de solidarité, de fraternité, de justice. C’est à chacun de se demander, face à l’autre que je rencontre, comment concrétiser l'amour que Dieu m’a donné ? Que dois-je faire pour l’autre ? Comment donner des couleurs à sa vie ?

1. **Un stabilo-boss**

*(Montrer un stabilo-boss et demander pourquoi aux enfants)*

Le stabilo-boss permet de souligner quelque chose. D’indiquer une idée forte dans un document. Mais on ne va tout souligner. **Avec les questions qui lui sont adressées, le baptiste fait un peu pareil. Il stabilote, met en valeur une idée, un grand principe mais ne rentre pas dans le détail.** Il est certain que les foules, les collecteurs d’impôts et les soldats auraient préféré quelque chose de plus complet, comme nous, d’ailleurs : une sorte de manuel du comportement du « bon croyant ». **Mais rien de tout cela.** La question du « bien faire » c’est d’abord des grands principes, des valeurs **: le partage, la justice et la paix**. Après, chacun est renvoyé à sa responsabilité. Mais aussi à son imagination. C’est à chacun.e d’imaginer comment mettre en œuvre dans sa vie le partage, la justice et la paix.

1. **Un crayon de papier**

*(Montrer un crayon de papier et demander pourquoi aux enfants)*

**Enfin, un crayon de papier car c’est le crayon le plus simple, le plus basique.** Les réponses de Jean son simples. **Il ne demande pas l’impossible**. C'est à portée de main de tous : partager sa tunique ou son pain avec celui qui a froid ou faim, tenter d’être équitable dans le métier que l’on fait, refuser d’abuser du pouvoir que l’on détient. Ce ne sont pas des actes difficiles mais ce sont des actes qui témoignent de la nouvelle vie à laquelle nous sommes appelés. Des actes qui témoignent de cet enfant qui est né dans notre cœur et qui nous fait voir les choses différemment : Jésus, l’Emmanuel.

Allons et témoignons de celui qui vient. Amen.